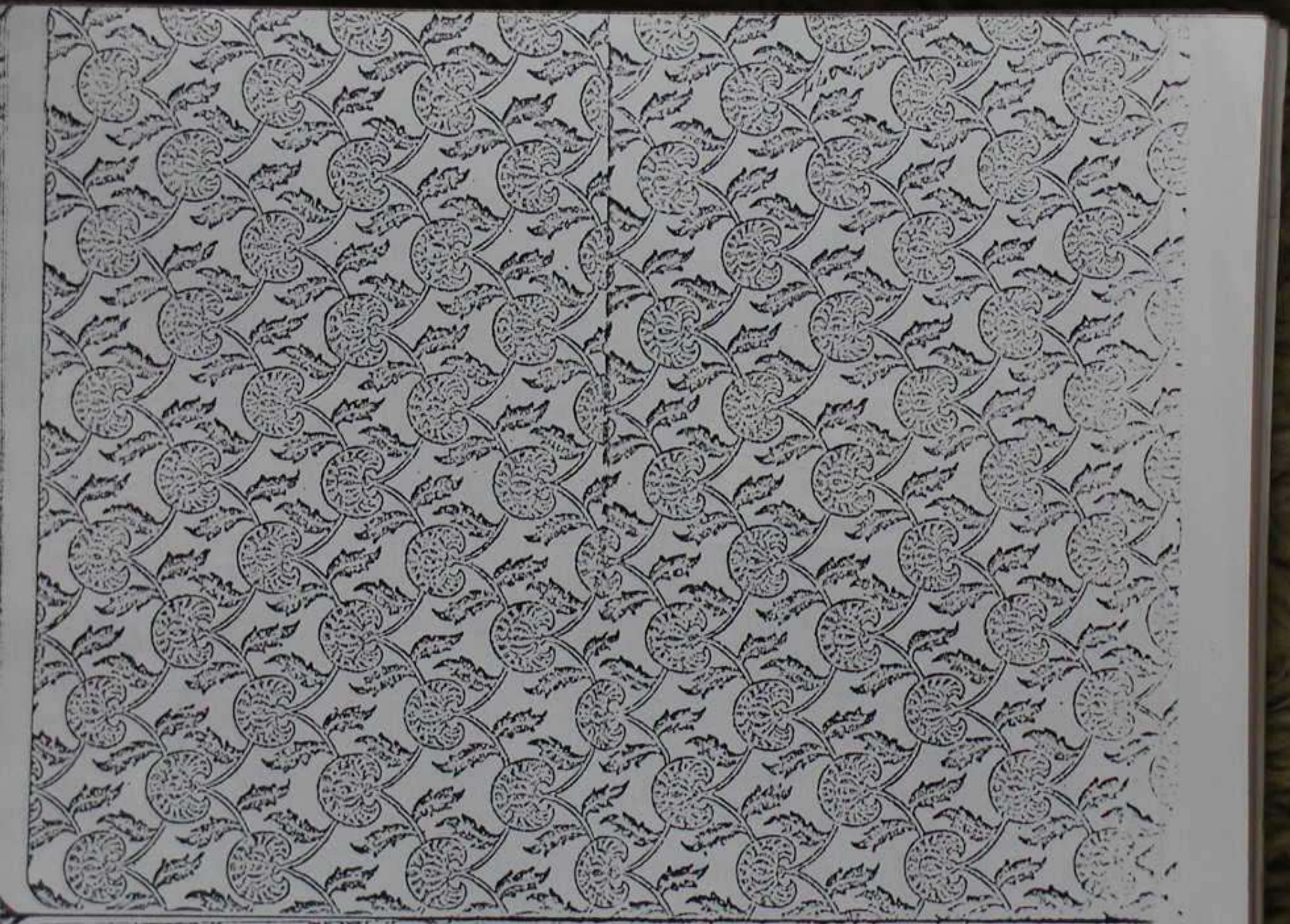


Raymond Rollinat

La Guerre 1914 - 1918

Carnets nos 4, 5, 6, 7 & 8.





4
La guerre

Raymond Rollinat

i

Argentan-sur-Creuse
(Lida)

Carnet N° 1.

N^o 4

Raymond Kellinck

a

Argenton-sur-Ource
(Lorraine)

Après avoir vu le 24 septembre
il est fait, chaque soir,
à 9h.30, une patrouille
par la garde civique dans
les rues de la ville, et
l'effet de rassurer. Les
débats de boissons sont
fermés. Patrouille sans armes,
composée de deux gardes.

Jeudi 1^{er} Octobre
1914

A 4h.15 - Train de blessés français

Le matin, 2^o au-dessus de 9000

Un train à nuit il est parti 2 wagons
de projectiles allemands, allant
vers ^{Condé} Lunenburg

C'est ce matin, à 6h.03,
qui a commencé le passage
des troupes des Indes qui
font venir l'Angleterre
pour renforcer son armée
combattant en France à nos
côtés.

Vendredi 2^e Octobre

Vendredi 2 Octobre

A 2h. 45, train de Hindous

Cette nuit. A 9h. - Poursuivre le jour

[Indes indiens 10 trains]

A 6h. 03 du matin, passe un
train de troupe hindoues.
Malgré le brouillard froid
et opaque, j'aperçois nombre
de ces soldats aux ouvertures
des wagons. Dans les wagons
à chevaux et mulets, ainsi
que dans les voitures à

marchandises où sont
entassés les hommes. Les
portes sont ouvertes presque
partout ainsi que les volets
des fenêtres rabattues. Les
troupes, du reste très chaude-
ment vêtues, ne semblent
pas très frileuses.

J'ai constaté hier combien
les Anglais avaient été prévoyants
en protégeant leurs Hindous
contre le froid au moyen
de très épais maillots de laine.

A 6 h. 45, j'ense un autre
train et Hindous. Le
brouillard est encore plus
intense et il fait plutôt

71
froid. Malgré cela, les Hindous
sont accablés dans la plupart
des wagons et beaucoup de
soldats se maintiennent aux ports.
Le train National arrive
longtemps avant chez moi.
Les hommes courent bruyamment
avec les pillonnets coiffés en protection
contre l'eau dans une couverture orange
et cela produit une secoue
d'expression; quelques-uns
chantonnent, d'autres font
des signes d'amitié.

Beaucoup de microbes, pour
la conduite des légères rations
des Hindous; la plupart sont
despotes et nerveuses.

J'ai appris bien à la gare

du train postal militaire de midi 10.

que beaucoup d'indiens
ne parlaient que l'hindous
dans ou différents idiomes
et étaient peu versés dans
la connaissance de la
langue anglaise; la plupart
ne savent pas lire, bien
entendu, les inscriptions
en anglais placées dans la
gare, inscriptions utiles
aux quads.

Un interprète est à la gare.

A 7h 05, train de troupes
français 107^e territorial,
vers le nord.
Cris de passage au pont de
Lévis; acclamations.

72
A 9h, train de troupes
l'infanterie française
309^e division de 80^e territorial
diverses, wagons à voyageurs
et à marchandises, bordés,
les riges occupées par des soldats.
Bien mieux, il y a 3 ou 4
soldats sur la locomotive,
avec le mécanicien et le
chauffeur, et c'est bien
la première fois que je vois
cela depuis le début de la
guerre.

Ce matin, beaucoup d'officiers
anglais se promenaient en ville.

Le train régulier de 9h 35, beaucoup
d'anglais vers le sud. Plusieurs
soldats français ont des casques allemands,
ils ont leurs coiffes d'un casque français
aussi, même le manteau gris, et les

l'opacité rouge, pris à son crâne
il se montre ainsi en passant à
la portière d'un wagon.

A 10 h. 23, train de troupes
hindoues. Il s'arrête avant
d'entrer en gare; aussitôt
les gens envahissent le talus
près le pont de la Gracocelle
et vont serrer la main aux
Hindous, qui saluent. Au départ
saccorats, retentissants et
acclamations du public
certains sur le pont de St. Paul.
Vers le dernier wagon est la
garde de police, équipée d'armes
coiffure pointue et turban, le
tout couleur d'un ardois brun
comme les vêtements.

Petites voitures à deux roues et à
trois, très légères, mulets.

Beaucoup de monde aux abords
des chemins de fer, en campagne
et surtout en ville.

A 11 h. 05, train de matériel vide
avec dizaine de wagons remplis de
matériaux allant vers le sud, accou-
pagné de quelques militaires ^{de l'artillerie}
à 11 h. 10, train de troupes ^{de l'artillerie}
à midi 1/4, troupes d'infanterie
trappeurs et fusillages ^{144 et 44} ^{active}
283^e réserve 7^e active ^{contingents}

Après quelques jours, infirmiers de l'hôpital
et l'infirmerie de gare, gardes d'étrangers,
gardes de police de la gare, gardes de voies
ferries, tous ces militaires qui sont à
leurs affaires par nos rues, font ressem-
bler notre ville à une petite garnison.

En certains points des environs de la gare
et si on y va sur les voies, il paraît
qu'on trouve les places au public en plein jour.

Les Hudsons s'alimentent de
galettes plates de céréales qu'ils font
cuire sur une tôle, de riz et
de pommes de terre mélangées de pois
cassés. N'ont pas mangé de viande
boivent du thé au 5^e train.

Pour les ablutions, ils prennent
de l'eau dans un petit gobelet
en cuivre jaune, se lavent la figure,
la bouche, etc... Il y en a
qui se sont mis tout nus sur
la voie, du côté du rocher et se
font laver entièrement.

Certains ont de longs cheveux
d'autres les ont coupés. Cheveux
noirs, bijoux et ornements d'ambre, d'ivoire.

Il est passé un général anglais
et son état-major, dont un
aide de camp hudson de haut
grade, prince Hudson richeissime

74
à un train, il est passé de nombreux
officiers scaboteux Hudsons.

~~Il est passé un général anglais, barbe
rouge sur les
joues, et s'est accouché par le
train.~~

Les Hudsons ont des charbons
qu'ils font des bouillottes pour monter
et descendre des wagons.

La plupart des soeurs-officiers sont
Hudsons.

Par le train de La Châtre, vers 3h10,
arrivent des charbons conduits par des
hommes de la réserve de la territoriale
seulement munis par brassards
de réquisition, destinés à Livry
et à Angoulême.

Sur train régulier de 3h30, venant
de Paris, un plein wagon à voyageurs
de personnes allemandes, ne
sont pas fatigués et ont

Bonne mine; tout gardés par
des artilleurs et rattachés par
la halte repas de la gare. Café
sain, etc.

2
Au train de 4 h. 11. ^{de} Territoires
de la zone des arondissements
d'Abbeville, Montreuil et
Boulogne neutrent chez eux,
venant de Teninguend où ils
étaient depuis environ 3 semaines.
Beaucoup de soldats blessés qui
meurt, rejoignent leurs dépôts
telle journée.

Depuis le début de la guerre,
on ne donne pas de petits cadeaux
sans sauf. conduit; dans d'autres
jours moins importantes, on donne
des petits cadeaux sans esquisser aucune
pièce. (Abbeville, par Longueville)

25
A 4 h. 13, train d'Heudouin;
Louvain, supérieurs. De d'Artois

bonne sortie pour la plupart;
deuxième souvenir de celui qui
meurt le moins de temps au
train clair; physiognomie
varie; quelques-uns ont fait
beaux habits et sont en
chemise et caleçon. Les

officiers anglais ont des boutons
qui leur ont été offerts en
cours de route.

Les Heudouins fument et
acceptent les cigarettes; ils
succèdent beaucoup les premiers
épaves, hommes, femmes, jours
des dames leur offrent.

A St. Paul, enthousiasme
indescriptible. Voitures et
mulets. Sur 3 wagons plats
formes, des sous-officiers
anglais, à casquette plate
Kaki et visière. Sur
l'épaule, des numéros du
régiment et parfois le nom
en lettres de cuivre.

A Ch. 3, arrive un long
train d'anglais. Les
Hindous y sont très rares
et ^{employés} comme gardiens
des mulets. Des anglais avec
les casques français, héhé!
Ce train de guerre. Par centaines
et presque toutes en même

temps. Les anglais vont avec
l'ordre, sans visière
comme en possession nos
troupes gauloises. Que un
accident en société nombreux
amuserait fort.

A Ch 23, arrive un train
d'anglais. Turbans ^{blancs} bien
formés sur toutes les têtes,
avec boucle ronde sur le
devant, ~~l'arrière~~ turban
laissant entrevoir sur son
bord inférieur une ~~partie~~
~~de~~ étoffe rouge, première
enveloppe de la tête.
Officiers anglais ^{soigneusement}
habillés de kaki, avec mallettes
de cuir brun.

21

A tous les trains, il y
a des interprètes militaires
français appartenant à
différentes armes, porteurs
du sabre et du revolver et
munis d'un brassard brun
ou blanc et rouge avec,
en blanc, l'inscription
INT.

Dans tous les trains
qui ne se garent pas et
qui ne restent en gare
que le minimum à l'heure,
les Hindous ne descendent
pas; ils sont absolument
disciplinés et cependant
ne semblent pas gênés devant
leurs supérieurs. Cette armée

semble bien homogène et
solide. Au départ pris de l'Inde
Hindous et des Anglais:

Les Hindous de ce train
n'ont pas accepté l'abandon
des cigarettes.

Ils demandent des fruits secs,
des grains d'ortie et d'ail.
L'un d'eux a une très
longue barbe noire.

A 8 h. 45, train de voyageurs
Hindous anglais, infanterie

La spécificité officielle de ce matériel dit
sans se particulariser à signaler, sans dans
la région de Koye où une violente action
a été menée récemment tournée pour nous, et
dans l'Argonne où nous avons fait
quelques progrès nouveaux.

L'impression générale reste
satisfaisante.

A 8 h. 45, long train d'hommes,

A 11 h. du soir; train d'Anglais
et 71 Hindous

A 7 h. ^{du soir}, des officiers anglais
d'un train qui restait ici
pendant plus de 3 heures, ont
acheté une grande quantité
de bonbons et gâteaux qui leur
ont été distribués avec enfants
qui les entouraient.

Nombre de gens salués et
remerciés pour le train
avec officiers anglais des trains
qui stationnent ici.

Le photographe a fait leurs portraits
et les a rendus ensuite en
cartes postales.

Samedi 3 Octobre

79

[Anglo-hindous 8 trains]

A 6 h. 43 du matin, train
d'artillerie anglaise, avec
batterie de 6 pièces

A 7 h. 30, long train de
blessés arrivés en gare et se
à 8 h. 15. Un diplôme a été 2 comb.
proposé
sur ce train, sans résultat, dans un
gare au C. au débarquement de la charge
d'artillerie par cette batterie.

et comment les Hindous d'aujourd'hui

A 7h.43, j'aise une batterie anglaise. Hommes superbes, à costume kaki et à casquette plate à visière. Ils discutent toujours de la main. Il y a 6 canons qui ne ressemblent pas aux nôtres; il y a un tube au-dessus du canon. Leur matériel est peint en brun couleur de terre et a la même couleur que leurs vêtements.

Au train régulier de 9h.33, beaucoup d'évacués vers le sud, c'est à dire de militaires souffrants ou malades ne pouvant supporter plus longtemps les fatigues de la guerre et qui vont se soigner dans leurs dépôts ou même dans leurs familles.

Au train régulier de 10h.14, des soldats guéris retournent vers le nord; un wagon de chevaux.

A 10h.19, train de caisses, vitres rouges allant vers l'arrière, et nombreux wagons de chevaux accompagnés d'artilleurs.

A 10h.23, train de caisses, Hindous. Il s'arrête assez longtemps devant chez moi et le pont de bois.

Devant le pont de la Guanoicille, du pont de bois, nombre de gens montent sur le chemin de fer et offrent aux Hindous du tabac, des fleurs, des pièces de monnaie en échange de celles qu'ils donnent.

Ils lancent des pièces dans le jardin; nous leur en

lancer à l'autre, regardant à leurs

lundi 21 Octobre

Au train régulier de 4 h 11,
un wagon de charbon, vers le nord.

A 4 h 43, train de cavalerie
hindoue; sur les épaules les
hommes ont des épaulettes en
maille d'acier, bonnet et
shirvan kaki; ~~vestes~~
bandes d'étoffe, brodequin et
cperous, la cantonnière en
bandoulière. Deux charbons,
hommes à figure énergique
de races variées.

Declamatoires, gestes de
désapprobation, etc. ...

Officiers anglais.

A 5 h 03, train de cavalerie
hindoue. Luges charbons,
acclamations, banquets, etc.

Le train se gare et me
repartira qu'à 8 h 11; les
Hindous vont faire leur
cuisine en plein air et
dîner.

Un fort peloton d'infanterie
française garde la gare et
les hauteurs du côté du
rocher. Les propriétaires des
vignes et cabarets de vignes
qui surplombent la gare
n'ont pas le droit d'y
venir pendant que le
train d'Hindous stationne.

A 5 h 23, train de cavalerie
hindoue. A chaque train
garde de police ^{hindoue} en tenue complète
et en armes.

Une grande quantité de troupes anglaises

dimanche 25 10 10

D'après le journal "La Dépêche"
de Loulouze, qui arrive ici
par le train de 4 à 11 du soir
un de nos détachements, qui
débouchait d'Arvins, ~~avait~~
a légèrement reculé à l'est et
au nord de cette ville.

Au nord de la Somme, nous
avons progressé en avant d'Albert
Entre Roye et Lassigny l'ennemi
a prononcé de violents attaques
qui se sont brisées contre
notre résistance.

Calme sur le reste du front.

On signale qu'aux abords
de Saint-Mihiel il ne
reste plus d'ennemis sur

la rive gauche de la Meuse
(Ce communiqué est daté du 2 octobre,
11 heures du soir.)

~~A 10h.23, passe un train de
chaises et caissons d'artillerie
anglo-indienne. Il y a des Anglais
et des Hindous, même sur les plats-
formes et cependant l'air est frais.
Le train s'arrête devant mon jardin.
Malgré la consigne stricte donnée
aux gardes des voies, quelques personnes
montent sur le chemin de fer par
le pont de bois et elles se laissent
apportant fleurs, fruits et cigarettes;
les soldats les chassent, non sans peine.
Par dessus le mur et les fils télégraphiques
nous leur envoyons des cigarettes qui
tomberont dans l'herbe du talus; les
soldats français se plantent sur le~~

A 9h. 11 [unclear] wagon
de [unclear] [unclear] [unclear]
[unclear] [unclear] [unclear]

A 11 h 1/2, troupe d'infanterie
vers Paris

Le soldat Delamare
Maurice - Edouard, de 74^e
d'infanterie, 3^e C^{ie}, entré
ce matin à l'hôpital dans
un état lamentable, est
mort à 4 h. de soir.
Vues - les curieuses de Reims

Dimanche 4 Octobre

~~[unclear] [unclear] [unclear]~~

A 7h 20 matin, matériel redé [unclear]
artilleurs et chevaux sur [unclear]

Cette nuit, 3^e au - Bois de Jéris -
Le train d'Hindouin de 65.0³ est arrivé [unclear]
en avance et je ne [unclear] [unclear].

A 6 h. 43 j'asse un train d'Hindouin, il
s'arrête devant chez moi car il faut
prendre l'aiguille et être dirigé sur une
voie de garage où il redra jusqu'à 10h30
pour permettre aux artilleurs de faire
leur cuisine et de procéder à leur
ablutions.

S. D. C. [unclear]

Dans les wagons, des hommes, femmes,
d'énormes pipes à long tuyau, et autres
ont des cigarettes, tous font des signes
de politesse et d'amitié en portant la
main à leur front ou en échangeant
des baisers.

Dans ce train, il y a surtout
des mulets; quelques chariots aussi.

De nombreuses voitures légères à
claque-voile et à deux roues, et deux
superbes voitures automobiles gardées
et surveillées sous la conduite de
deux soldats français, un pour
chaque voiture.

À 10 h 25, passe un train de
chariots et chariots d'artillerie
Anglo-hindoue. Il y a des Anglais
et des Hindous, même sur les plats-
formes, et cependant l'air est frais.

Le train s'arrête devant mon
jardin. Malgré la consigne
écrite donnée aujourd'hui

aux gardes des voies, quelques jours auparavant
marchaient sur le chemin de fer par le
pont de bois et celui de la Grande-ville,
apportant fleurs, fruits et cigarettes;
les soldats les chassaient, non sans peine.

Derrière le mur et les fils télégraphiques
nous leur envoyons des cigarettes qui
touchent dans l'herbe. Sur l'herbe, les
soldats français de plantation sur les rails
les ramassent et les gardent avec
Hindous. Les Hindous commencent par
faire mes douxes des grâtes lotties, c'est-à-dire
quelques mots gracieux sur des
cartes postales qui leur ont été
données en cours de route et
les lancent après les avoir liés
à des pipes.

Le train part au milieu des
reclamations des Anglais et
des Hindous.

Les classes 1893 et 1894 appartiennent

A 10 h. 55, un train sanitaire
part vers le nord, à vide,
avec des infirmiers et médecins.

A 11 h. 13, train d'artillerie
anglo-hindoue, caissons, chevaux
soldats anglais et hindous. C'est le
1^{er} train d'artillerie. Au passage
acclamations.

A midi 20, train de troupes ^{françaises}
de renfort, et plus de la moitié du
train avec des charreux à cheval
et des chevaux allant
renforcer le 9^e rég. de l'armée.

Ce matin le tambour de ville a annoncé
qu'un soldat français, mort à l'hôpital,
serait enterré demain matin à 9 h.

C'est le soldat qui a été conduit
hier matin à l'hôpital d'Argentan
et qui était resté plusieurs jours
dans une ambulance.

Les troupes ^{indes} qui partent en ce moment
sont celles de la division de Lahore.

A 2 h. 40, division d'artillerie
accompagnée de quelques artilleurs
allent vers le sud, par train
marchandise.

A 2 h. 55, passe le dépôt du 33^e
de ligne, venant de Cognac.

Carte postale écrite par Hindoue
de son jardin et lancée, ce matin, par
dessus le mur :

Souhaitons bonne chance pour la guerre.

Nous aimons la France, et nous
l'aimons toujours.

On dit dans l'après-midi, que
l'armée de von Kluck est encerclée.

a dit que les Hurons ne
paraissent pas l'Anglais, ils
paraissent le parler comme
nos noirs d'Afrique le français
Phonétique et cette expression
maud les Hurons Hurons
arrivent à Marseille, ils
restent 3 jours avant d'être
mis en chemin de fer
L'union anglo-huronne
va se concentrer près d'Orléans,
en camp de Cercottes.

En ville, on parle des hommes
d'ici qui ont trouvé la mort
dans les batailles et on déplore
vivement leur perte. Surtout
on se rend bien compte que
la liste des morts est loin d'être

close et qu'il faut se préparer
à de nouveaux sacrifices afin
de rejeter au delà du Rhin
les troupes de la Germanie;
et quand ce résultat aura
été obtenu, l'ère des batailles
n'aura pas pris fin et la lutte
se poursuivra pendant longtemps
encore.

Dans les ateliers de M.
Jules Verelle, on fait aussi
depuis quelques jours, des manchettes
de tapis et des cravates en
tissu blanc que l'on fait
teindre en bleu chez l'un
des teinturiers d'ici.
Beaucoup de nos ouvriers ont
maintenant du travail et

peuvent gagner 3 fr. à 3 fr
50 par jour.

Lundi 9 octobre

A 3 h. matin, train de blessés
170 sont 4 allemands
A 3 h 15, 173 inf. vers Paris

Cette nuit: 3^e au-dessus de Zéro.

Au train régulier de 9 h. 30
croisés vers le sud. Eberon
de requiescence, 7 wagons accouplés
3^e artilleurs. Quelques officiers anglais.

A 9 h. interviewé un soldat
allemand mort à l'hôpital, le curé a parlé
des souffrances de ce militaire dans
la tranchée où il était presque
enserré et où il est resté 6 jours
et non 5. Gêles de plus fortes par
les soldats. Beaucoup de réticences
et des combattants.

regards indiscrets. Au
bout de St. Paul on ne
peut pas les voir et les
humeurs de la gare, du
côté du rocher, sont gardées
par la troupe.

A 9h 23, arrive un train
de pionniers Hindous, avec
mulets et petites voitures.
Acclamations du public
massé au bout de St. Paul
et au quai en face qui le
touchent et dans un jardin voisin
proche de la cabine de l'arrivée.
Les deux derniers wagons
de ce train sont arrêtés au
bas du quai et devant la cabine.
Beaucoup d'Hindous

descendent et vont lever
la main du public, reçoivent
bouquets, projets de cigarettes,
etc. ... Le loin, un ^{bonjour}
franc ^{du poste de la gare} tout cela et s'approchent.
Ils leur font signe de remonter
dans leurs wagons et ils
obéissent aussitôt, tellement
ils sont bien disciplinés.

Au départ, acclamations,
baisers, l'arrivée des Indes a fait la joie de
beaucoup de ^{amis} ^{de la gare} ^{et de la gare}
gare commencent quelques
mots d'anglais et parlent
consequemment avec les Hindous
qui commencent aussi
pour la plupart, quelques mots
de cette langue, car si on

Les chevaux sont courants, par
les territoriaux de Caroline
légère de la 11^e région qui
font venir les chevaux à
Bonaire.

A 3h. 11, train de matériel
vide, avec wagons à bords
de mobilisation, vers le sud

A 4h. 43, train 11 Hindous
Pionniers, off. et 1 off. anglais.
Beaucoup de monde à Paul.
acclamations - Mulets et
petites voitures.

La machine du Nord s'attelle
derrière celle de ce train et va
sur Châteaurose. Urban Kaki
à passage, route de Lahore

Jusqu'à ce jour, il est payé
ici environ 180 francs

de blessés, ~~à l'infirmerie de l'armée~~
~~Cent cinquante blessés environ~~
~~à l'infirmerie de l'armée de Bonaire~~
mais il vient à son compte.

~~Devenir à l'infirmerie de l'armée~~

A 5h. 03, train 11 Hindous
pionniers. Mulets et voitures
légères à 2 roues auxquelles
on peut atteler, de front,
2 Mulets.

Ce train se gare pour
permettre aux soldats
de faire leur cuisine et
ne repartira qu'à 8h. 11.

Entre le rocher et le
train, les Hindous sont
à l'abri de tous. Les

Les pionniers arrivés ici ce matin

Le poste de la gare était comble

et que le général est prisonnier
avec 140 000 hommes.

On disait hier que l'armée
de Kouprine était mise en déroute
et qu'elle allait être forcée de
mettre bas les armes.

Bruits sans fondement, probablement.

~~On affirmait que M. Paschot
n'est pas mort, il se trouve
à Elmentz.~~

Une agence financière de Suisse
envoie des lettres aux parents des
soldats prisonniers, qui demandent
invariablement de l'argent à leurs
parents, argent à envoyer par
l'intermédiaire de la dite
agence. Suspect!

Très belle journée.

5
Par la ligne de la Châtre,
présent ici à 3h 30, venant
de Bonnaville, les trains
de voyageurs qui ont été
sur Belle et St. Julien.

Le bail de la ligne était à
fin, on ~~est~~ a évacué les
trains de la ligne de la Châtre
à ce train, il y a 2 locomotives,
dont l'une de la C. du Nord ayant
à l'accoucheur et 1 chauffeur du Nord,
accompagné d'un mécanicien de
la C. d'Orléans pour monter les
signaux de la ligne; il y a des
locomotives du Nord en service
à Montluçon avec leur personnel.
Des locomotives belges sont aussi en
service à Vierzon avec leurs équipes
et sont en service sur certains trains.

Mardi 27 octobre

La semaine se termine avec les

Les journaux annoncent que nous reprenons l'offensive à l'aile gauche et que l'ennemi est reboulé, au centre, au nord de l'Argonne; à l'aile droite, en Lorraine et dans les Vosges rien de nouveau

On annonce en outre que le Président de la République se rend de Bordeaux au Grand quartier général de l'armée. Il a quitté Bordeaux hier à midi, en automobile, accompagné de M^r Millerand, ministre de la Guerre et de M^r Tiviani, président du conseil. De là il ira visiter une partie de nos troupes de combat.

7
Par le train venant du Blanc à 3h 15 arrivent 25 wagons du 66^e Territorial, du Blanc, qui vont remplacer ceux du 67^e rentrant à Châteauneuf. Les soldats sont destinés à la garde des voies ^{quelques capots occupés} ~~restes~~; travail gras

Un train régulier de 3h 33. 5 wagons de chevaux de réquisition de Meun conduits à Tinguivern par des artilleurs du 2^e venant de Orléans. 266 prisonniers allemands conduits par les soldats armés. Le train cumule plusieurs wagons de territoriaux du 66^e qui vont se joindre aux postes à Celon et Equezon et ont été accrochés à Argenton

A 3h 30, j'assisté à un
train de marchandises, 14
abruptes (monoplans) allant
au camp d'Arard.

Un train régulier de 4h11
deux wagons de charbon américain,
vers le nord par les tunnels
du 1^{er} et 2^{es} artilleries du
1^{er}
à ce train on accroche
plusieurs wagons de
territoires du 66^e allant
former les posts de Chabenoit
et Colliers.

M^r Przeworski vient de
recevoir la nouvelle que son
fils, son officier d'artillerie
est ~~très~~ ^{très} ~~trist~~ ^{trist} mort.
Malade.

8
On dit que la lutte sera
sévère et qu'il faut s'attendre
au sacrifice d'un nombre
considérable de hommes. Mais
on a confiance dans l'issue
de la lutte, confiance
entretenu par les communications
officielles et par les journaux.
Ainsi, la description serait-
elle grande si la bataille
de l'Estime, qui dure depuis
si longtemps, ne tournerait
pas à notre avantage.

Très belle journée

Mardi 6 octobre.

2

celle-ci est 4^e au-dessus de zéro
C'est aujourd'hui jour de foire
à Argenton. Peu de bêtes à cornes,
quelques ^{troupeaux} montons, un assez
grand nombre de porcs gras.
Des soldats de la territoriale, en
permission ou appartenant aux
posts installés ici, sont assez
nombreux sur le champ de
foire; quelques-uns, le

9' d'altitude de la vallée de la

14. 1. 1914

(u)

Mardi 6 octobre.

9

celle nuit = 4^e au-dessus de zéro
C'est aujourd'hui jour de foire
à Argenton. Peu de bêtes à cornes,
quelques ^{rare} montons, un assez
grand nombre de porcs gras.
Des soldats de la territoriale, en
permission ou appartenant aux
postes installés ici, sont assez
nombreux sur le champ de
foire; quelques-uns. Le

9' d'après la température de

4^e d'après la température de

Bâton en main, gardent les
fores appartenant sans doute
à des parents et amis. Le nouvel
aspect de la guerre est assez
pittoresque. En somme, peu
de monde à cette foire.

Au train régulier de 9 h. 33.
des crânes vers le sud et ^{deux}
wagons à voyageurs de prisonniers
allemands gardés par des artilleurs.

Au train régulier de 10 h. 11.
un wagon de chevrons et dragons
et des caissons d'artillerie
sur un wagon plate-forme
des blessés ou malades guéris
retournent vers le nord
pour rejoindre leurs dépôts.

A 10 h., long train de matériel

A midi 15, 4 wagons de g.
infanterie, renfort.

A 3 h. 15 train de 4 wagons
dont 2 de charbon conduits par
artilleurs.

Au train régulier de 3 h. 53.
crânes et blessés vers le sud

Au train régulier de 10 h. 11.
nombre de territoriaux et
de territoriaux de la réserve
et des réservistes de l'armée
active, crânes du Régiment
du Nord depuis le début de
septembre et convois à
Lincelles, revenant vers
Versailles. Ils sont en
train de retourner vers

Au train régulier de 3 h. 53.

avec un morceau de
drap rouge au col,
les insignes du grade
sur le devant de l'habit.
et, dans leur poche un
bras armé blanc portant
le N° 11. qui est militaire
au bras gauche pour sortir
dans la ville de Timgad.
Ils étaient là au départ
des 11^e d'artillerie

Quelques chars, conduits
par deux cavaliers légers
de la 12^e région, vont
vers le nord par le
même train.

Belle journée, douce.

Le bruit court que le fils
Renard-Jullet, et M. Vignat
et plusieurs autres, ont été
tués.

Le journal "la Dépêche" de
Toulouse, relate qu'un
médecin militaire, près duquel
un obs venait de céder, avait
reçu 17 blessures.

Il y a quelque temps déjà, on
a arrêté à notre infirmerie de gare,
et transporté à l'hôpital d'Argentan,
un soldat qui avait 14 blessures,
la plupart aux jambes et aux
cuisses. Je crois avoir déjà
noté cela et dit que, de l'avis
des médecins, il guérirait.

Une journée de voitures et chars

V. de 2. 2. 2.

Les journaux disent qu'au nord de l'Orise la bataille continue très violente, et que son résultat reste incertain, et que sur certaines points, nous avons dû céder du terrain. Les Russes ont battu les Allemands à Augustowo.

Une quinzième d'automobiles de même modèle, pilotés par des officiers anglais, venant de Bordeaux et se rendant sans doute à Delémont, sont arrivés ici sans la soirée.

Par un train de marchandises, à 9h00, venant du sud arrive un soldat du 63^e, qui est tombé sur le train de 2h33, allant vers Colbosc. Ce soldat n'est que contusionné et est entré à l'infirmerie de gare. Il avait été blessé et rejoignit son dépôt à Luneray après guérison de sa blessure. Il couchera à l'infirmerie de Luneray.

2 Régiment de fusiliers de train de 9h33 de Luneray à 2h33

Mercredi 7 Octobre

12

5 trains d'Anglo-indiens
Les Allemands, interrogés au stand d'état des prisonniers, ont été interrogés avec d'autres, ont été emprisonnés dans une chambre de la vieille prison, en Ville Haute. Comme on a oublié de leur donner un baquet, elles ont dû se soulager sur le parquet / un sous-officier du 63^e commandant, qui est à la gare.

Cette nuit, 7^e au-dessus de Géro

A 6h03, train d'Indiens, mulet, caissons

A 6h43, train d'Indiens. Le train s'arrête devant la maison; les Indiens sont couchés; d'autres s'occupent et on y voit des Indiens encore couchés, d'autres sont fesses. Mulets, charrues, petits voitures légères, caissons d'artillerie. On voit un lance-grenades. Les Indiens, mulets, caissons d'artillerie de ce train.

l'informe la population qui

Il y a un train de 9h33

A 7 h. 43 - , train d'artilleurs.
Il y a 6 canons, et de nombreux
caissons. Chacun avec Anglais
et Hindous. Dans les voitures,
il y a surtout des soldats Anglais.
Saluts au passage et gestes
souples et gracieux des Hindous.

Au train régulier de 9 h 33
trois wagons, à marchandises
remplis de blessés habillés
de neuf et sans charisme,
allant vers le sud.

Au train régulier de 10 h 11,
beaucoup de blessés guéris, remontant
vers le nord.

A 10 h. 25, train d'Hindous et
d'Anglais. Voitures, mulets, Chaux,
Beaucoup d'Hindous, voyant le 1/11

jusque négre, ou alors négres
d'Afrique, et non Hindous, au 13
service de l'Angleterre.

Le train s'arrête devant le jardin,
un Hindou se fait le salut devant tout
le monde, sans aucune gêne;
au départ, hip! hip! Hooray! disent
les Hindous d'une voix aigre.
Gestes gracieux des vrais Hindous,
gestes plus brusques des négroïdes
et des Anglais.

En gare, si ce train s'arrête
longtemps, cuisine des Hindous,
pas la même que celle de ceux
des premiers trains. Pas recrutés
dans même région de l'Inde, sans
doute. Quelques uns se mettent à
manger, sacré un léger pagne, et
se font arroser d'eau copieuse.

se font masser le dos et se
laisser sécher au vent frais,
feu pileux, assésément.

A midi 30, 7^e de ligne allant
~~sur Paris~~ ^{sur Paris}, active de renfort.

Il paraît des troupes composées
de 2 ou 3 voitures fourgon,
contenant la poste d'une armée
allant vers le nord
ou en deux parties, les
accompagnent jusqu'à Hovis-
le-sec.

Au train régulier de 3h 33,
beaucoup de vivres et de blés
vont vers le sud
cette journée, mais froide.

A 4h 25, arrive un train
d'artillerie de l'armée de
Lindes. 6 pièces avec caissons
nombreux; chevaux superbes.

20000 presque tous anglais
et quelques Hindous. Les Anglais
ont le reston au feu redâtre,
c'est-à-dire ^{clair} redâtre, avec
casquette et pantalons kaki.

Au quai de St. Paul, acclamations
quelques anglais bordent le
train et vont chercher des bouquets.
Le train se gare et les Anglais
et Hindous font leur cuisine
et prennent leur repas.

Les journaux disent que les Allemands
ont envoyé des masses de cavalerie
aux environs de Lille et qu'aux
environs de Arras la bataille
continue, toujours acharnée.

La fin de la décision anglo-
indienne est passée aujourd'hui.

A 4h 25, train de ravitaillement de

Au train régulier de g^h 33,
évacué, vers le sud.

Jeudi 8 octobre

15

Les 60 hommes environ qui
sont logés chez Meublât et qui font
partie du G^e territorial, n'ajoutent
rien à faire jusqu'à ce qu'il ne passe
les 11 heures en ce moment.
ont été évacués ce matin au quartier
militaire aux environs d'ici.

A g^h. Train sanitaire remontant
vers le nord avec infirmiers et médecins.
Celle nuit, 0°. G^{de} Blanche sur
Biscan.

A 11 h. 10, ^{long} train de troupe, d'infanterie
tirailleurs et chasseurs, dragons et
chevaux ^{du 10^e} transports vers Paris.

A midi 1/2, long train d'infanterie
transport de ^{environ 1000 hommes}
de réserve du 88^e, du 7^e et du 11^e venant de
Châlons, Agen, etc.
et 2 wagons d'artillerie sans chevaux

Jeudi 8 octobre

Les journaux annoncent que
les combats continuent avec
une grande violence à notre
aile gauche, on se bat jusqu'à
Lens et Armentières.

Le Président de la République était
à Paris mardi soir, retour du
front. Il a rapporté à Paris les drapeaux
allemands qui lui avaient été portés à Bordeaux
sur le train régulier de 3 h 33,

1 wagon de chevaux blessés, au fatras
de 4 chasseurs, venant de
Reims et Valmy, et retournant
à Auch. Parmi eux, quelques
chevaux allemands blessés,
chasseurs les accompagnant,
un wagon de 12 et chevaux
1 wagon de 3 wagons, il hommes
de ce rég.

Sur le train régulier de 4 h 11,
deux wagons de chevaux
allant vers le nord.

Le tambour de ville annonce
que M^r le maire met le public
en garde contre les nouvelles
nouvelles qui circulent, car;
il ajoute qu'il n'a aucun nom
de soldat mort à faire connaître
aux familles intéressées; que
il en a eu il l'a fait savoir
immédiatement et qu'il en
soit toujours ainsi.

Le bruit avait en effet couru
que le maire avait déjà les noms
d'une cinquantaine de soldats
tués et qu'il ne désirait les faire
connaître que beaucoup plus
tard; on disait même qu'il avait
reçu une cinquantaine de médailles
d'honneur recueillies sur les morts.

Sur le train régulier de 10 h 11,

A 3 h 10, sur un train venant

A 3h 1/2, j'ame le train
poste militaire, avec
seulement 2 fourgons
et 1 wagon à voyageurs,
2 postiers

L'infirmerie de gare
a distribué aux blessés
de passage en notre gare
2486 repas légers, en août
et 4955 en septembre

A 3h 1/2, train sanitaire
bien organisé, avec infirmiers
croix-rouge, pharmacie, etc...
infirmiers et médecins. Retourne
à vide vers le nord.

Le soldat Serpoul Gabriel,
blessé en traitement à
l'hôpital, est mort aujourd'hui
Belle journée, très fraîche.

A la gare, il n'y a plus

A 4h 30, plusieurs tombereaux
et voitures, appartenant à un
entrepreneur de Troy, j'assent en
retournant à Paris; ces véhicules
sont attelés de énormes chevaux
et conduits par de très jeunes gens
ou par de vieux rouliers. Ils
~~ont~~ depuis les premiers jours de
septembre dans un village
des environs de St. Julien. La-
Fauille.

La dépêche officielle arrivée
ici à 3h 33, dit:

Paris 7 octobre 11h du soir,
(ou plutôt 23 h.)

Sauf aux deux ailes, où les attaques
allemandes ont été repoussées, le calme
a été à peu près complet sur le front.
A notre aile gauche, la cavalerie allemande
a été maintenue au nord de Lille, où
elle avait été refoulée.
Entre Chaumes et Roye, le terrain

Une machine à vapeur et elle

17
18

précédemment cité a été repris.
Au centre, nous avons avancé
sur certains points.

A notre aile droite, rien à signaler.

A 9 h 45, 27^e Artillerie
sur Paris, hommes, chevaux,

A 11 h 25, train de Bléville
français et ⁶ Allemands
recrut de Reims; allant
à Cahors.

→ A 10 h ^{1/4} et 11 h, deux
trains de matériel américain
canons, caissons, etc.
allant sur Vézère ou
Toulouse

Vendredi 9 octobre.

19
A minuit 30^e train de Bléville, etc.
vers le sud.

cette nuit, il y a eu 1^{er} sous zéro;
il y avait se la pelée blanche.

Depuis qu'il commence à faire
froid, nombre de troupes et de
tricotent des gilets de laine pour
envoyer à nos soldats.

Le train régulier de 9 h 33,
allant vers Limoges, il y a un
wagon de prisonniers français et
2 wagons chevaux et bagages.

obligés de se retirer de ce point.

Dina

4 A 10 h. 30, jasse un train
sont les wagons à marchandises,
clos, sont nombreux et marqués
de grandes lettres A ou B ou
C, ou parfois de 2 ou 3 de ces
lettres. Ces wagons sont sans
doute chargés de munitions
ou de services pour l'armée
venant des Indes, car dans
le fourgon du chef de train
il y a un militaire anglais.

A midi $\frac{1}{4}$, train de 4 coups
d'infanterie allant vers le nord.
7^h 11^h et du 10^e actif et
quelques territoriaux
? Artillerie

A 1 h 30, train de matériel
fourgon et camions, ? Artillerie
? Canon, ? Artillerie

20
requisition ^{avec inscription} ^{allemand}
avec ^{allemand} ^{français} ^{français}
le sud ^{français} ^{français}
Courdes trains

A 3 h. 20, train, forte militaire
2 wagons et la locomotive
vers le Nord

Au train régulier de 4 h 11, troupe de
1^{er} territorial, de Lille, venant
de Lille, près Luinges, allant à
Boulogne
très belle journée, mais fraîche.
Plus que 1^{er} à l'ambulance
Breton et 11 à l'ambulance
des saurs-bleues.

Ce soir, nous observons la
"Comète de la guerre". Il est
7 h., nous la regardons vers
l'horizon Nord-Ouest, au-
dessus de la constellation

de la Grande-Bourse. Elle
est très visible à l'œil nu
et apparaît de la longueur
du bras. C'est la comète
de Larvan 1913 f, découverte
à l'observatoire de La Plata,
République Argentine, le
17 décembre 1913.

A 9 h. 45, train régulier, express,
vers le sud.

A 10 h. 05, train régulier, retardé,
vers le nord.

Samedi 10 Octobre

Le matin, il y a du brouillard

A 7 h. 25, train de voyageurs
des 6^e et 7^e infanterie,
recevants vers le nord.

Cette nuit, 1^{er} sous zéro.

A 8 h. 30, train d'approvisionnement
anglais. Un wagon de Hindons
et 2 Anglais.

A 10 h. 11, régulier vers le nord.
3 wagons de hommes et chevaux
des 10^e dragons de Montauban.

A 1 h., train poste militaire
2 wagons passagers, 1 wagon
chevaux et charbon, 3 wagons charbon

les pompes et les membres de

la guerre néo-éto de 1870-1871.

À 2h 10, train de troupes
d'infanterie des 11^e, 28^e et
Ligne et 2 wagons du 17^e
escadron du train des équipages
avec chevaux
Très belle journée, froide.

Les hommes du 66^e d'Artillerie
préparés à la garde des rails
sont couchés dans les chambres
du poste de conducteurs, près
la remise des wagons - transformée
elle-même, en la débauchée de la
mobilisation, en dortoir pour
les infirmiers et les hommes
de la halte - repos.

Les hommes du 66^e ont
reçu aujourd'hui des capotes
d'ordonnance; la plupart sont
enroulés.

Automobilistes, mécaniciens.
Brosses rouge avec lettre
A blanche.

À 2h 30, train poste militaire
& prisonniers, 1 postier

À 2h 23, train d' Hindous,
2 officiers anglais et beaucoup
d' Hindous, nombreux mulets et
nombre de petits rochers et
l'approvisionnement. Les Hindous
donnent des fruits séchés en échange
de bonbons ou de cigarettes.

La bataille, dite de l' Arne, se
développe actuellement, d'après les
journaux, sur un front de
340 Kilomètres.

Sans la soirée, on apprend
que la ville d' Amiens a
capitulé.

Allemand qui avait été

La situation est...

A 9h 33, au train régulier
croisé, sur le sud

A 9h 10, troupeau de
63^e et 203^e, ~~A 9h 27~~
répétitive active d'ouest
11^e, 27^e et 41^e activité
sans direction

A 10h 11, quinzaine, vers le nord,
60 messagers, direction par
train de Blanc, ont pris ce
train.

Dimanche 11 Octobre

23

Peu d'activités au train régulier
de 9h 33 ^{vers le sud} et peu de passés
au train de 10h 11 vers le nord

Cette nuit, 5^e au-dessous de zéro

A midi 29, train d'infanterie & matériel
14^e et 15^e ^{et}
et 13 wagons de chasseurs avec leurs chevaux
sur 20^e

A 3h 10, train du 4^e territorial
Volontaire, venant de Guibert et
allant vers le nord. Chasseurs du 1^{er} rég.
et du 27^e inf. & 1^{er} territorial allant en

A 6h 10, messagers vers le sud

Messagers de nuit

renfort 500 hommes au 82.
à Montargis. ^{quelques wagons. les Anglais} Rappellés à l'ordre dans la gare.

A 5h 25, train poste militaire.
Fourgon avec chef de train
Troisième et 2^e classe avec postiers.

Un train de service de 4h 11,
allant sur Paris, 2 wagons de
servitoriaux de la réserve du
1^{er} régiment de Nord, venant
de Pirmas et allant à Meung.
Effets de tréfileries et bonnet de police.
Avec wagons militaires et
1 wagon artillerie et des fûts.

Le train qui arrive ici à 3h 33
venant de Paris passe, depuis
quelque temps, par Etampes,
Zelley sur Loire, Bourges,
St Florent, Froude,
Châteauneuf, Asperron.

Un train poste militaire de

^{aujourd'hui}
Une douzaine de petits blessés, venant
de Châteauneuf, sont arrivés en
l'ambulance Barton et à elle des blessés.

La prise rapide de Amiens par les
Allemands inquiète la population,
car nos ennemis vont trouver là
de nombreux approvisionnements et,
à plus, pourraient renforcer leur ligne
contre nous. Une grande partie des
fûts qui arrivaient cette veille.

On dit en outre que les Allemands
s'éloignent ^{notre gauche} du côté de Tarbes, Ouziers.

A 5h 1/2, train d'approvisionnement
anglais et militaires. Wagons fermés
avec lettres noires sur fond blanc,
un sous-officier anglais dans le
fourgon du chef de train.

A 6h 20, blessés qui venant de Bellac

A 8h 20, blessés qui venant de Rochecorbon
certains retournent au feu
pour la 3^e fois.

Des servitoriaux sont

A 10h. régulier, quiers
vers le nord

Lundi 12 Octobre

A 2h. train de blessés dont 100 hommes
A 2h 30, 395^e infanterie territoriale
A 7h. 15, train de matériel divers
et voitures de réquisition variées

Hier soir, entre 6h. 1/2 et 7h. 1/2 j'ai
examiné la comète avec une longue-vue,
avec 25x sautoir; elle est superbe.

Cette nuit, 2^e Jours géco

Au train de marchandises de 8h. 15
vers le nord
une vingtaine de caissons d'artillerie
de campagne pour canons de 75.

Au train régulier de 9h. 33, un
wagon de provisions allemandes,
des soldats français évacués vers
le sud.

Au train régulier de 10h. 11, des
soldats rétablis et 4 wagons
d'artillerie et charbon vers le nord.

A 2h. 30, évacués militaires vers

Mardi 3 Novembre

A midi 3/4, train de troupes
d'infanterie, N^o. 38^e et 209^e.

et 1 wagon de bagages et de cuisine.

A 12 h., train de ravitaillement.

Après la bataille de la Marne,
nombre de gens étaient retournés à Paris
ou dans le nord, au fur et à mesure
que les Allemands ~~se retirèrent~~ ^{se retirèrent} pour nous
cavalier à nouveau ~~par le nord~~ ^{par le nord}. Les gens retournés
à nouveau vers le sud et le midi.

A 3 h 20, train poste militaire,
avec 7 plats, soupe, d'approvision-
nements pour la guerre, plats,
soupe, accoutrements, de tâches.

Au train régulier de 3 h 33,
nombreux wagons d'écarts
de 18 à 48 ans, venant de
Lille et allant à Compiègne.

Partis de Lille à 3 heures à
Paris; en chemin de fer depuis
Lametz.

Au train régulier de 4 h 11,
1 wagon de troupes accompagnés,
11 hommes de la territoriale,
9^e et 21^e artillerie territoriale,
venant de Compiègne, allant à
Noisy-le-Sec.

Les journaux annoncent
que deux avions allemands
ont lancé 20 bombes sur Paris,
tuant 3 personnes et en blessant
14.

Ils ajoutent que nos troupes,
attaquées sur tout le front de
bataille, ont partiellement conservé
leurs positions.

La prise d'Amiens, la durée
de la bataille de la Somme,
de l'Oise, de l'Aisne et de la
Meuse, qui précédera tout.

Au train poste militaire de

Compiègne et de

Le nom de bataille de l'Herne,
comme on la désigne actuellement
inquiète la population; d'autant
plus qu'on se rend compte que
l'Allemagne dispose d'engins
redoutables qui annihilent
rapidement les défenses des
places fortes.

A 9 h 30, train de troupes
l'infanterie vers le nord
33^e d'infanterie

9 h 35, Régulier, crociers
vers le sud

Mardi 13 Octobre

A 6 h. 1/2, train de troupes, hommes
et chevaux d'Artillerie Inf 7^e
et voitures d'artillerie

Cette nuit, il y a eu g. au. b. essus
de g. au. Le temps est couvert,
pluvieux. Après une assez longue
période de sécheresse, M. de Soleil

Les classes 1990 1991 1992

uniformes d'infanterie

et de vent, plutôt froid de nord
et de l'est, la pluie va peut-être
suspendre les labours et les
ensemencements, déjà très en
retard par suite de l'absence
des hommes mobilisés.

C'est au jardin'hui que je
vais recueillir; toutes recueilles,
car nous n'avons guère envie
de nous disserter. Les légumes,
quoique ayant moins de
fruits que l'an dernier, sont
cependant assez belles.

A Dh. of, en tête d'un long
train de wagons spéciaux pour
le transport des rics, quelques
wagons d'hommes et chevaux.

Le 15 octobre, M^{re} Marc Jannot reçoit
la lettre suivante de son frère:

Le 8 octobre.

Mon cher frère,
tu m'excuses mon long silence. J'ai
tellement eu à faire depuis l'ouverture
de la guerre! Mais la mort qui fauche
haut et haut autour de moi peut aussi
me faucher. Je veux donc que tu aies
de mes nouvelles.

D'abord à l'Etat-Major du Corps colonial,
je suis devenu, au cours de la campagne,
chef d'Etat-Major de la 3^e division, puis
nommé lieutenant-colonel j'ai pris le
commandement du 1^{er} régiment colonial.

J'ai depuis le 12 septembre conduit
mon régiment au feu; j'ai livré avec lui
deux combats sérieux les 23 et 26 septembre,
où la plupart de nos officiers ont été tués
ou blessés, mais où mon régiment a infligé
des pertes énormes à l'ennemi, l'emportant
même ~~son drapeau~~, le 26 septembre, du
drapeau du régiment ennemi qui lui
était opposé. Mon régiment a été cité à
l'ordre de l'armée pour ce fait d'armes.

Nous faisons notre devoir devant un
ennemi retranché admirablement, que

nous finissons bien par déboucher.

Je suis le troisième chef de corps de mon régiment, les deux autres étant tués, ou blessés. Espérons que je vivrai au moins jusqu'à la victoire définitive, la grande victoire, et que j'entrerai en Allemagne avec nos braves soldats.

voici moi toujours très fier et affectueux

E. Jarnot
Colonel commandant le 24^e Colonial.

A 8h. 30, j'asse ^{long} un train de troupes et chevaux d'artillerie, avec caissons, fourrages et fourgons, du 37^e d'Artillerie.

Au train régulier de 9h. 33, beaucoup d'espaces vers le sud.

Au train régulier de 10h. 11, de nombreux quarts vont vers le nord.

En queue de ce train, plusieurs wagons à voyageurs et un à marchandises remplis de soldats d'infanterie.

Au train de marchandises de 11h. 30 quelques fourrages militaires 29

A midi 15, 2 wagons hommes et chevaux
à 15^e 2 wagons d'artillerie

A 2h. 10, train de troupes d'infanterie
M^e, 59^e 83^e - infanterie - nord

A 3h. 30. Train poste militaire
à wagon, et 2 wagons de mulets et hommes le 273^e
d'inf., vers le nord

Au train régulier de 4h. 11, allant vers Paris, 1 wagon chevaux pour cuirassiers et 1 wagon chevaux pour hussards, ^{de chevaux} ^{de la 1^{re} division}
ce train régulier de 3h. 33, arrive avec 40 minutes de retard; espèce, et quelques blessés, vers le sud.

Presque tout le 24^e Colonial est blessé

Mardi 11 Mars 1918

A Gh. 23, train de ravitaillement
de l'Armée anglaise, division
indienne de Lahore; avec
7 sous-officiers et soldats
anglais.

A Gh. 23, train de troupes
af vers le nord

Le maire d'Argenton s'occupe
de recueillir des guilts de laine,
des chemises de flanelle, des
ceintures, des chaussettes, etc.,
pour nos soldats en campagne.
Le capitaine Decluzeyan et M.
Griffon sont nommés président
et vice-président de la commission
nommée à cet effet.

Il est dit dans l'affiche affixée
de sur la mairie, que les

effets recueillis, savoir: et envoyés à
surtout aux régiments où servent
les argentonnais.

~~A Gh. 20, train de troupes~~

~~af vers le nord~~

Les journaux disent que partout
sur le front les attaques de l'ennemi
ont été repoussées.

A Amiens les Allemands ne se seraient
emparés que de quelques faubourgs de la
ville. Les forts de deux rives de
l'Escaut résisteraient encore
énergiquement.

A Gh. 23 régulier. Evénements vers 100

des trains poste militaire de nuit

~~A Gh. 20, train de troupes~~

Mercredi 14. Octobre

A 9 h. Les voitures de régiment
vers le sud

A 9 h. Troupes artillerie lourdes et
chevaux vers nord

A 6 h. 1/2, train de troupes, 1^{er} régiment
de renfort vers nord

Cette nuit, il y a eu + 8°; temps pluvieux

A 9 h. 45, train sanitaire revenant
à vide avec infirmiers et brancards
médecins et infirmiers, va vers le nord

Le train régulier de 9 h. 53, express,
vers le sud.

Le train régulier de 9 h. 11.

Les voitures de troupes et chevaux.

Les journaux annoncent que nous faisons des progrès sensibles sur divers points du front, mais que les Allemands ont à nouveau occupé Lille.

Le gouvernement belge s'est installé au Havre.

Le gouvernement français est toujours à Bordeaux.

Journal "Le Petit Parisien", N. du 8 octobre 1914

Le drapeau du 24^e Colonial découvert.

Par lettre du 8 octobre, le général Joffre a demandé que la croix de la Légion d'honneur fut conférée au drapeau du 24^e Rég. Colonial pour avoir pris un drapeau à l'ennemi dans les circonstances suivantes:

Le 26 septembre, à 4 heures du matin, les Allemands nous surpris à l'empasser des tranchées occupées par un bataillon du 24^e Colonial. Les 11^e et 11^e compagnies de ce régiment les contrebattaquèrent à leur tour; ils amenèrent une compagnie qui fut prise prisonnière et, en fouillant la tranchée, ils découvrirent le drapeau du 69^e régiment d'infanterie allemande.

A 12 h 30, train de troupes d'infanterie vers le nord

A 2 h 30, matériel, caissons, caissons, retournant vers Bourges, pas accompagnés.

A 3 h 30, train poste militaire
1 wagon mulets et hommes des 1^{er} et 208^{er} inf. de Bourges

Il y a 5 trains postes militaires par 24 h., 3 passent par Bourges-Dreux; 1 va à Jussy, 1 à Noisy-le-Grand

Au train régulier de 3 h 33 arrivant à 3 h 45, blessés évacués vers le sud

Au train régulier de 4 h 11, convoient en quarts remontant vers le nord.

A 5 h 23, train d'approvisionnement
(Nindau de petite taille et très court)

en service armé; ils rejoindront le

prochainement de la fin de

144
A 14h 30, division anglaise : Division
de réserve de Division se trouve en
Il est passé ici une brigade de
cette division, environ 1000
hommes, infanterie, artillerie,
caralerie, etc...

A 16h 30, 78^e d'infanterie
vers le nord. Renforts

Judi 1^{er} octobre.

33
A 14h 30 train de blessés
A 15h 45 ^W pas de renseignements
celle sur + H. ^{ni renseignements}
_{sur les blessés}

~~A 16h 30 train de 78^e inf~~
~~vers le nord~~

A 17h 30, train de ^{jeunes gens} ~~combattants~~
~~de la~~ du Nord, ^{ville et} ~~de~~ Cambrai et
deux mobilisables ^{voulant} ~~venir~~
Cruent très fort en passant ^{par la} ~~à la~~ ^{ville}

A 18h 20 train de ^{jeunes gens} ~~combattants~~ et
hommes mobilisables, même région
allant vers le sud, ^à
Carosse comme dit on. ^{en} ~~sur~~ passage
qui ^{pour} ~~est~~ le bois et qui ^{est} ~~est~~ la cause

différent lorsqu'ils quittent leur

Mardi 5 Nov

A 9 h 33, régulier, express
et blé, vers le sud

A 10 h 11, régulier, généraux
et courriers, vers le nord

A midi 30, troupe du 14^e
inf, 82^e, 222^e et 54^e
vers le nord.

A 3 h 30, train poste militaire
avec quelques wagons marchandises
et voiture voyageurs, contenant
sacs des postes.

De minute à minute, il
passe environ 4500 émissaires
du Nord. Embarqués à Lille -
Kerque, débarqués à St. Hilaire
et Douen, vont vers l'ouest.

Express mobilisables du
Nord et du Pas-de-Calais
en route à pied ou en ch. de
fer depuis vendredi dernier;
ont touché en tout 1 pain
et 1 boîte sardines. Vont
vers Liniog. Une douzaine
wagons à voyageurs attachés
en train régulier de 3 h 33
viennent vers 4 h. Long sont
en tenue civile.

A 5 h 15, long train voyageurs
vers le sud. Vient de
Lille; des dévotionnaires sont
quelques-uns sont passés, en
totaux 2 fois (vers le sud, puis vers
le nord) des conscrits, etc.
(ce train, on donne du pain)
en un mot, tous les mobilisables

Beaucoup de wagons belges.

Wagons à voyageurs

Le train poste militaire

Sont partis de 18 à 28 ans, et peu
pres dénués de tout. Le président,
se boucculent de son leur de
cigarettes, cartes postales ou autres

Paris, revenue à 11 1/2 de.
ville, 40 000 civils environ
à pied par ~~l'entour~~ Bétine
et ~~l'entour~~, Monofreuil
ont fait environ 150 km
à pied sans les derniers directions
pas de viande ont presque
traversé les lignes de feu.
Beaucoup ont des chaussures
en très mauvais état.
N'ont presque rien mangé;
se sont nourris avec leur argent
et se sont entraidés.

Il y avait encore un peu de march

Ce nouveau croc est possible
et peut laisser supposer que
les Allemands font un sérieux
retour offensif.

Il n'en est rien, paraît-il,
et la confiance recroît de
plus en plus. A tel point que
des anciens habitants les environs
de Paris, reviens à Argentan
le 2 septembre pour éviter
les Allemands qui s'apprêtent
de chez eux, retournent
demain dans leurs foyers.

A 5h 30, train de munitions
et ravitaillement anglais indien
et anglais indiens.

A 6h 30, train de munitions

17h 30, gens du Nord de l'Italie
vers Lucca.

A 9h 40, dragons et charbon,
et matériellement, vers le Nord

A 10h, train de blessés français

A 10h 45, régulier avec
cinéma vers Paris

Vendredi 16 octobre.

#

à la nuit, + 1^o

A 6h 45, long train de blessés
dans wagons à voyageurs et wagons
couchettes; 85 soldats mal blessés

A 9h train de matériellement,
caissons et 1 canon de 77 et échelle
d'observation, vers Paris

A 9h 20, régulier avec vers sud

Train de 4h 11 allant vers le

les vaincus venant de

A 11 h 1/4, va vers le sud un
train de marchandises dont deux
plates-formes portant des voitures
de mitraille allemande brisées,
un grand nombre de voitures, même
la totalité, sont chargées de
caisses vides de munitions.

→ A 14 h. 15, gens du nord
et 18 à 20 vers Luogo

A midi 30, train d'infanterie de
renfort ~~et de tringlets glissant par un pont~~
~~et de tringlets, de munitions, de tringlets~~

A midi 45, infanterie 93^e territorial
et 50^e d'active renforts

A 2h 30, 9^e et 5^e artillerie
8^e et 208^e infanterie, pas
de charaux, combattamment

A 2h. 40, régulier, évacué vers
le sud.

Il pleut.

Offre de, quasi de la gare
Il a été dressé une liste de logements
vacants, meublés ou non meublés
s'adresser au commissariat
de police.

Les journaux disent que
la grande bataille continue
et que nous gagnons du terrain
sur presque tout le front

Journal "Le Matin", 11. Du 16 octobre 1914

Drapeau décoré

Le Président de la République française,
sur la proposition du ministre de la guerre
a signé, à la date du 13 octobre 1914,
un décret conférant la croix de la
Légion d'honneur au drapeau du 24^e
régiment d'infanterie coloniale
pour avoir, le 26 septembre précédent,
pris le drapeau de 9^e régiment d'infan-
terie de réserve allemand.

Vendredi 6 Novembre

A 11 h 45, train de blessés.

Ces trains vont à Limoges, Cahors, Toulouse.

Après les fournitures de Gaud
à Belfont on se bat sur un front
de plus de 600 Kilomètres.

Il y avait là 100000 Allemands.

→ A 10 h 30, troupes d'infanterie
vers le Nord

Vendredi 18 Octobre

A 9 h 30, ^{général} ~~général~~ vers le sud

A 10 h 00, régiment, composés
et général vers le Nord

Cette nuit, + 8°

A 10 h 45, j'aise un train de wagons
de caisses vides de munitions et
plusieurs plates-formes portant
des caissons et des fourragères et
vannes, tambours et l'armée
allemande

A 11 h 45, train anglo-indien
une dizaine de wagons d'indien,
des wagons d'Anglais, mulets, petits
voitures et approvisionnement

sur le continent

Lundi 7 Novembre

A 12h 30, train de renfort d'infanterie
83^e et 11^e inf. réserve active
et active

A 12h 30, train poste militaire, avec
six wagons de renforts d'infanterie
Pluie

A 3h 25, train poste militaire, 5 wagons
dont 1 réserve à la poste.

Vers 3h l'arrivée du train régulier de
la direction de Paris. Hommes et
jeunes blessés, vers le sud.

A 4h 03 train régulier venant de
la direction de Luignogues. Des
recrus et allant en convalescence ou
rejoignant le dépôt de leur corps.

A 4h 43, arrive un train de
ravitaillement anglo-indien de
la division de Cahore.

Sur la locomotive, un sous-
officier anglais, d'armes énormes
et sacable sont heureux de

voyager de cette façon. Pas d'autre
militaire accompagnant ce convoi.

A 5h 23, autre train de ravitaillement
anglo-indien; dans le fourgon du
chef de train, un sous-officier anglais,
et un Hindou.

Demain, de 6h du matin à
minuit, 11 trains anglo-indiens
de troupes doivent passer ici.

Les journaux disent que nous avons
gagné du terrain dans la région
de Paris et dans celle de Saint-Michel
et, alléguant, sont entrés à Orléans.

Dans les trains de troupes
français, l'enthousiasme
est beaucoup moins grand
qu'il y a quelque temps; le
public finit aussi par être
blasé sur ce genre de spectacle
et il est surtout attiré par
le passage des troupes étrangères.

6 h. 20, convoi de diables pour
les Indiens, 4000 diables tout 2
craques. ³⁴⁰⁰ Diabes de France
tout en pain venant de Marseille

A 7 h 55 train de blessés français
Le pluie est tombée pendant
toute la journée.

Lundi 19 Octobre.

~~Ag. 19~~

42

→ A 6 h 20, par un train de marchandises
passent 2 de nos canons de campagne
allant vers le nord

→ A 6 h 03, passe un train portant
une batterie anglo-indienne,
presque entièrement composée
de militaires anglais. Nous suivis

A 6 h 45, train portant un grand
nombre de caissons d'artillerie
de l'armée des Indes. Id

de l'armée de l'actuel, blessés grecs

à un peu plus d' Hindous qu'au
premier train.

Les wagons sont fermés pour
la plupart. Il fait un temps frais,
pluvieux, maussade, qui ne despo-
sés à l'enthousiasme. Néanmoins,
quelques têtes d' Hindous et d' Anglais
se montrent aux fenêtres; quelques
wagons sont entre autres, un petit
Hindou, très jeune, qui fait des
signes.

À 7h. 43, passe une batterie
de l'armée des Indes. Des Anglais
escortés de quelques Français et
des fantômes de couleur sombre.
On voit quelques Hindous, qui
saluent de la main ^{en portant des whips} _{contenant des chaînes}.

Le train s'veille, dans les grands
wagons du P. L. M., on voit des militaires
encore en chemise et qui regardent à
leurs occupations.

Une de réflexions on peut faire
en voyant les Anglais venir à
notre secours! Mais, on se dit à part
soi qu' en agissant ainsi ils défendaient
en même temps leur immense empire
^{et surtout} colonial, où partent ils se trouvaient
en face de l' Allemand, qu'ils ren-
contraient sur toute sur tous les
marchés du monde. Si l'Allemagne
est brisée, quel cauchemar de
moins pour l' Angleterre.

43

Cette nuit, + 6°

Au train régulier de 9h. 33,
craque vers le soir: soldats
malades, ou blessés convalescents.

Au train régulier de 10h. 11,
soldats guéris, rejoignant leur
dépôt. Un wagon contenant un
châle.

À 1h. 23, train de ravitaillement.

Les acris a: traversants de l'

A 10 h. 25, train de l'armée angl.
hindoue, nombreux caissons; chevaux,
hindous, anglais. Les hindous sont plus
dans leurs couvertures, ont leur pose-
montagne. ceux qui jamaient auparavant
semblent fuyeurs. Ils saluent au
passage, les anglais font de même.

A 11 h. 43, train de l'armée angl.
hindoue. Chevaux, anglais, hindous,
anciens descendent toujours au passage.

A midi 30, train poste militaire,
quelques wagons de chevaux accompagnés
d'artilleurs du 1^{er}.

A midi 45, train poste militaire. Un
wagon chevaux et 1 wagon de militaires.

A 1 h 50, train de quelques gens espers
du nord, wagons belges à voyageurs
et français à marchandises.

A 3 h. 45, train poste militaire, 3 voitures.

Le train regagne de 3 h. 30, des
voitures arrivés du nord, militaires,
pour la plupart.

A 4 h. 43, train de ~~hindous~~ ^{écossais}
infanterie, avec ~~bandes~~ ^{bandes} moulins
à vapeur. ^{un wagon conduit hôpital; munitions}
à chevaux. Très long train

A 5 h. 03, train de hindous
infanterie
avec voitures et mulets
^{quelques}

A 6 h. 23, train de ~~hindous~~
artillerie angl. indienne, 6 caissons
chevaux. ^{deux ou trois anglais quelques wagons}

A 8 h. 23, train de hindous
infanterie.

A 9 h. 00, voitures mobilisables du Nord, pers, le 1^{er}

A 9 h. 33, train de hindous
infanterie.

44

du ravitaillement ce train en

dimanche 8 novembre

11h. 30, train de marchandises
français, remparts vers le nord

M^r le préfet de l'Indre demande
au maire de réunir les ceinturons,
cartouchiers, bretelles de fusil et
porta-fusils de ^{propre} fabrication, ainsi que
les seaux de toile en réserve et qui
pourraient être utilisés sans gêner
le service d'incendie. Ces objets sont
réquisitionnés par le sous-intendant
militaire de Châteaumeun pour
l'usage de l'armée.

M^r le Maire répond que la compagnie
des sapeurs-pompier d'Argentou
n'étant pas armée, ne possède
pas d'effets de grand équipement
et que le petit nombre de seaux
en toile actuellement en
service est absolument nécessaire
au cas d'incendie et qu'on pourrait n'en
offrir que 60.

Les journaux annoncent
que les troupes françaises
ont repulsé plusieurs fois ; 45
qu'au nord d'Orvèze, il y
a eu un succès sensible de notre
part ; que l'armée belge avait
repoussé plusieurs attaques
des Allemands ; enfin qu'à
l'est de Saint-Nicolas deux
violentes attaques de l'ennemi
avaient été repoussées.

Les bruits publics chaque
jour sont plutôt favorables ;
La population reprend confiance
et compte de plus en plus sur
la victoire qui débarrassera
en partie notre sol de
l'envahisseur ; un échec

ont les francs-combattants

1200 h

Dans la région du nord, on
voit Belges, Anglais et
Français contre l'ancien
communiste, se dit pour elle
une grosse déception

Les Écossais ont une petite toque
à rebrous à l'arrière, avec une
tête de cerf sur le côté. Sur les
boutons de l'uniforme, une tête
de cerf; quelques-uns ont les
mêmes, et Anglaises sur leurs
boutons. Les hauts molletiers
ont des carreaux roses et blancs.

Au train régulier de 9h33
il y avait une vingtaine
de prisonniers allemands.

Mardi 20 Octobre

A 11h10, train de Blénes
français.

46

A 6h03, train de courriers,
chevaux, Anglais, Huissons. Les
wagons sont fermés pour la plupart.
Les Huissons qu'on aperçoit sont
très couverts.

A 6h43, passe une batterie
d'artillerie de campagne - 6
pièces - de l'armée anglo-indienne

"Le Petit Parisien" donne aussi un

Le Petit Parisien

Les Anglais y sont fort nombreux
et saluent au passage. Dans les
wagons qui contiennent les charbons
les Hindous couverts de vêtements
gris, et la tête couverte d'un turban
sans montagne, saluent aussi ;
plusieurs sont ^{envelopés} dans des
couvertures.

A 7h. 43, train de caissons
d'artillerie, de petites voitures,
de provisions de l'armée anglo-
hindoue. Beaucoup d'Hindous
avec les charbons et les déchets.
Il y en a aussi dans les wagons
avec les Anglais. Beaucoup
d'Anglais, et d'Hindous saluent
au passage. Quelques Anglais
agitent les petits drapeaux
français.

60 heures en toute ont été réunies
à la commission de réquisition
du canton d'Arundel par les
C^{es} des sapeurs. Toujours, pour les
besoins de l'armée.

A 10h. 23, train d'artillerie anglo-
hindoue. Une batterie de 6 pièces
avec chevaux, caissons, caissons.
Artilleurs anglais ; quelques Hindous
conducteurs de chevaux ; un homme
ayant le type nègre, mais beau de
visage et sans doute métis de nègre
et d'Hindou.
Anglais très frais, très gais. Disent
bonjour au passage.
Le restant des artilleurs est
très verdâtre.

A 10h. 24, train de marchandises
allant vers Suva.
A ce train, des caissons ^{très}
brisés et brûlés.
Train chargé de caisses vides
pour munitions d'artillerie.

47

Les trains réguliers allent

Les trains

À 11 h. 43, train d'artillerie de
l'armée des Indes. Albert Charpentier,
d'Évergny, chauffeur à la C. d'Orléans
est sur la locomotive avec son mécanicien
ils ont avec eux plusieurs Anglais qui
ont fait des draps au tendon; les
Anglais semblent heureux et fiers de
voyager de la sorte.

6 canons, charaux, Anglais en grand
nombre et canons sur plate-formes
des Hindous dans les wagons où sont
les charaux.

Saluait au passage en agitant
des draps au tendon, français, anglais
et Belges. Acclamations frénétiques
au pont et au quai de St. Paul.

Malgré le temps gris et brumeux,
vrai temps d'Anglais, l'enthousiasme
régnait.

À midi 07, un long train de voitures
armées de bancs, de wagons pour
charaux, de plate-formes pour voitures,
va dans la direction du sud.

À midi 10, train poste militaire,
avec 9 wagons de troupes de renfort
d'infanterie, 14^e de ligne
Un jeune garçon de 13 ans, de Londres
habillé de kaki, venait pour la première
fois en chemin de fer. Londres

Il va vers les wagons des trains
composés de 3 locomotives et 14
voitures.

À midi 45, train poste militaire.

À 11 h. 43, train de contact
de l'armée des Indes de la
Mélus Division.

3 wagons d'Anglais et pas
un seul Hindou, il y a là
quelques jeunes militaires de 12
ans à peine. Sous leur
compartiments d'un wagon
à voyageurs, tous les Anglais
sont ivres. Au départ, ils
chantent et font des gestes comiques.

À 11 h. 43, train poste militaire

Midi 10, train poste militaire

A Ph. 03, train d'Anglais
et surtout d'Indous. Chevaux,
mulets; camion d'artillerie
petites voitures et charrettes à
4 roues; le tout peint en brun
couleur de terre. Les Indous
et Anglais vont rester ici pendant
plusieurs heures et préparer
leur repas.

Ils sont très chaudement vêtus
quelques uns ont de grands manteaux
noirs.

A Ph. 23, arrive du nord un
train d'ambulance anglo-indienne
allant à Marseille et venant d'Orléans.
Celle ambulance est dite-on, destinée
à aller vers la Belgique lorsqu'elle
aura été complétée à Marseille.

Les officiers des trains qui s'arrêtent
ici vont déjeuner ou dîner. Dans

les hôtels situés à proximité
de la gare: Hôtel de la Gare,
hôtel de Poitiers; ils sont occupés
par d'interprètes. On admire la
tenue de guerre et la bonne mine
des officiers anglais, toujours très
corrects.

A Ph. 23 également, arrive
un train d'Indous allant vers
le nord; c'est de l'infanterie. Il
y a des officiers anglais et indiens
et des sous-officiers aussi des deux
races. Tous les fantassins sont
des Indous de types divers. Ils ont
des turbans Kakis à frange rouge,
entourant un bonnet rouge.
Au départ, sous la lumière des
lampes à arc, ces faces bronzées.

Au train poste militaire de

sur le train de service de

ont un aspect fantastique. Les
Hindous et les Anglais jouent
des honneurs formidables.

Quel spectacle, en plein
centre de la France! Il
est vrai que l'humanité vit
en ce moment la plus grande
époque de son histoire, et que
l'effroyable guerre actuelle
ne se renouvellera peut-être
jamais.

A 6h 15 train d'artillerie anglo-hindoue
A 6h 20, renforts d'infanterie
française, vers Paris.

A 6h 45, renfort du 31^e
rég^t act^l et du 3^e territorial.

A 7h 15, train de combat
anglo-hindou. Quelques Bayonés

A 7h 15, ~~train de combat~~
~~anglo-hindou~~
infanterie hindoue.

Le moulin du Palais, ~~renfort~~
plus appartenant à M.
Labadouère, n'étant plus utilisable
pour les besoins de l'armée, n'est
plus gardé par la troupe.
Le poste du 6^e territorial
demeure donc jusqu'à présent
en l'attente, à partir de ce
soir, à remplacer le poste
de garde civique installé au
sac et hôtel de la Promenade.
Il y a là 3 hommes, qui
font des patrouilles en ville
et, à Noailles, toujours 3
militaires pour garder les
étrangers internés là.

Il y a beaucoup moins de
Mortels parmi les brancardiers
qui viennent à la gare pour
le transport des blessés. Ils ont
été frimés, paraît, plusieurs fois,
les factionnaires leur ont
interdit l'entrée de la gare
alors qu'ils y venaient pour leur
service.

~~Train de...~~

~~Train de...~~
A 9 h. 40, train poste militaire -
Plusieurs wagons de divers
et hommes, ou 20^e régiments
Allant en renfort
vers le nord

Les gens étonnés de trouver
même ici. Train de 9 h. 33
en retard

A 9 h. 50, train de blessés, très long
remplis à voyageurs et à marchandises
avec couverts. Beaucoup de

noirs, travailleurs sénégalais ou
Loudonais, blessés vendus et
Lundi de côté de Reims.

Le train va à Cahors
et a des infirmiers de la Croix Rouge

Dans tous les trains
réguliers, il y a des croisés
allant vers le sud et des
guéris retournant au nord.

Je ne l'ai pas noté pour
chaque jour, de même que
je n'ai pas noté tous les
trains postes militaires

Les blessés parlent de la
vie dure qu'ils mènent dans
les tranchées.

4

12

in April 1914 -
Active

20 octobre

20 h 43

6 h 03 matin

23 h 23

~~6 h 43~~

23 h 43

~~7 h 43~~

~~10 h 23~~

~~11 h 43~~

Trains

~~14 h 43 soir~~

d' Hendons

5 h 03

5 h 23

19 octobre

~~6 h 03 g~~

~~6 h 43 g~~

~~7 h 43 g~~

~~10 h 23 g~~

Trains

~~11 h 43~~

d' Hendons

~~17 h 03 g~~

~~17 h 23 g~~

~~20 h 23~~

~~25 h 23~~